

## Pascal Décaillet fustige les missionnaires du moins d'Etat

Le journaliste Pascal Décaillet, animateur de Forum à la Radio Suisse Romande, a signé un article plein d'humanisme et d'humanité dans l'édition du 31 décembre du Nouvelliste.

Il montre du doigt ceux pour qui l'Etat et le service public ne sont que des empêcheurs de privatiser en rond: «*L'idéologie fortement privatisatrice d'une petite clique semble avoir contaminé les neurones de beaucoup de monde en Suisse.*» Selon lui, le libéralisme ultra prêché par MM. Merz et Blocher a fait ses apôtres: journalistes, chefs de presse, politiciens. Y compris en Valais, où certains missionnaires du moins d'Etat reprennent le couplet, sans souci du bien commun. Et de mettre en garde: «*Le politique devra dire non au bradage du service public en Suisse. Car la grande offensive est lancée. MM. Merz et Blocher ne s'arrêteront pas là : aujourd'hui Swisscom, demain la Poste ? Et après-demain ? La SSR ? La Santé ? L'Ecole ?*». Il ne restera finalement que l'estocade finale, l'échec et mat: on supprimera l'Etat lui-même, qui coûte cher et ne sert à rien.

Le journaliste, lui, croit qu'il n'y a pas de justice sociale sans un Etat fort, pas de solidarité, pas de droits de l'homme, pas de vraie croissance économique non plus. Surtout en Suisse, «*pays du lien et du respect mutuel* ». Ce lien, ce respect, ont besoin d'un garant et d'un arbitre.

Un peu moins d'argent, un peu plus d'Homme. Pascal Décaillet nous livre un plaidoyer tonique et touchant pour commencer l'année.

[Lire l'article](#)